

Une bombe sociale

Le Secours catholique a publié hier son rapport annuel sur l'état de la pauvreté en France. Le document dresse un constat édifiant du quotidien des plus modestes.

Stéphane Barnoin
stephane.barnoin@centrefrance.com

« **A** l'épreuve des crises ». Deux ans et demi après l'irruption du Covid, et alors que l'inflation plombe les budgets, le Secours catholique a scruté en détail l'impact de ces bouleversements en cascade sur les foyers les moins aisés.

L'enquête couvre la période 2019-2021. Ses conclusions chiffrées font froid dans le dos. Exemple : la moitié des 9.000 ménages étudiés par l'association disposent de moins de 5 € par jour et par personne pour couvrir les dépenses alimentaires, l'hygiène ou encore les achats de vêtements. C'est entre 0,5 et 1 € de moins qu'avant le début de la crise sanitaire. Pour un quart de l'échantillon, ce « reste à vivre » n'excède pas 1,5 €...



SACRIFICES. Les ménages suivis par le Secours catholique multiplient les privations. PHOTO D'ILLUSTRATION FLORIAN SALESSE

», relève Jean Merckaert, directeur de l'action plaidoyer France au Secours catholique.

Le responsable et ses équipes voient s'empiler les témoignages alarmants, comme autant de signes très concrets d'une nette aggravation de la situation des petits budgets. « Beaucoup de nos bénéficiaires

voient retirer des produits une fois arrivés à la caisse. Ils ne lavent leurs habits qu'une fois par mois et mettent tous leurs plats de la semaine au four en même temps, afin d'alléger la facture d'électricité », illustre Jean Merckaert.

Dans ce quotidien fait de stress, d'arbitrages et de privations, on préfère

ne se voir pas de l'extérieur », s'entendent dire les bénévoles sur le terrain.

« **Le pire est encore devant nous** »

« Ce sont des vies qui ne tiennent qu'à un fil, dans lesquelles le moindre imprévu – un frigo qui tombe en panne, des frais dentaires, etc. – devient un séisme. C'est d'autant plus inquiétant que le pire est sans doute devant nous. »

Car le rapport « n'intègre pas encore les +12 % sur les prix des aliments, ni les +15 % à venir début 2023 sur les tarifs du gaz et de l'électricité ». Même contournée grâce au bouclier mis en place par le gouvernement, cette dernière hausse « impliquera peut-être 20 ou 25 € de dépenses en plus chaque mois pour ceux que l'on rencontre ». Conséquence : « Certains n'auront d'autre choix que de renoncer à se nourrir plusieurs jours d'affilée ».

Afin d'éviter « l'explosion de cette bombe sociale », le Secours catholique plaide à court terme pour des aides « ciblées » en faveur

ACCOMPAGNEMENT

21/11/2022

<https://allier.secours-catholique.org/notre-actualite/une-bombe-sociale>